

L'intendant Poivre à Louis-Guillaume Le Monnier

Le 25 août 1771

Cette lettre fait partie de la correspondance de Louis-Guillaume Le Monnier conservée à la Bibliothèque centrale du Muséum d'Histoire Naturelle. Elle a été transcrite par Yves Laissus dans son étude *Note sur les manuscrits de Pierre Poivre conservés à la bibliothèque du Muséum d'Histoire Naturelle*. 1970.

=====

A l'Isle de France, le 25 août 1771

Monsieur,

Je suis très reconnaissant des choses obligeantes que vous me marquez sur le succès de l'introduction des plants d'épicerie dans cette colonie. Le bonheur d'avoir réussi à cette entreprise est bien fait pour me dédommager des soins que j'ai pris à ce sujet ; et ce qui me flatte le plus encore, c'est que la culture d'une grande quantité de ces plants que je fais faire sous mes yeux répond parfaitement aux espérances que j'en avais conçues, et que cette précieuse possession peut être regardée comme certaine.

Je suis bien aise d'apprendre que plusieurs des graines que j'ai envoyées pour le Jardin du Roy aient levé ; je profiterai à l'avenir de la recette que vous me donnez pour l'envoi que je ferai de nouvelles graines ; le parti que vous prendrez de les faire venir par la poste dès quelles seront arrivées au port de Lorient, et l'exactitude que vous trouverez dans le zèle de M. Cheveau¹, commissaire, vous les fera recevoir plus promptement que les années précédentes.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite considération, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur,

POIVRE

Je vous annonce une grande collection de plants et de graines que vous prépare M. de Cossigny² et qu'il vous portera lui-même sur le vaisseau *le Mars*.

M. Le Monnier, médecin du Roi, à Versailles.

* * *

¹ Etienne-Claude Cheveau, commissaire de la Marine employé à l'Isle de France de 1767 à 1769. Proche collaborateur de l'intendant Poivre, il est de retour en France en juin 1770. Plus tard il sera intendant des Mascareignes (1781 -1785).

² Joseph-François Charpentier de Cossigny, dit Cossigny de Palma s'embarqua pour la France le 4 avril 1772 et y demeura plusieurs années au cours desquelles il se lia assez intimement avec Le Monnier.